

NAISSANCE D'UNE ICONOGRAPHIE RÉVOLUTIONNAIRE AU MAGHREB?

LE 25 JANVIER 2011 OLIVIER BEUVELET

Le choix d'une image pour illustrer un article n'est jamais neutre. Olivier Beuvelet analyse pour nous deux choix iconographiques des rédactions du [Parisien.fr](#) et du [Figaro.fr](#) sur les récents événements algérois.

Dans le prolongement de la réflexion d'André Gunthert et de Patrick Peccatte sur la **représentation médiatique** des événements tunisiens et algériens, et concernant plus particulièrement la conversion visuelle de la presse française qui est passée de la mise en images d'"émeutes" semblables à celles qu'a connues la France en 2005, à l'éloge lyrique de la Révolution tunisienne, j'ai cru bon de mettre en relation deux images glanées à quelques heures d'intervalles sur le site du [Parisien.fr](#) puis sur [Le Figaro.fr](#), samedi 22 janvier.



La grande manifestation pour la démocratie à Alger, interdite par le pouvoir est ici interprétée de deux manières différentes, et cette différence de vue, constatée au sujet d'un même événement me paraît bien mettre en lumière les enjeux importants de l'illustration de presse dans la perception et donc l'interprétation des faits ... et au-delà les effets que ces dispositifs peuvent avoir sur la manière dont nous voyons et nous nous représentons les événements en fonction de nécessités idéologiques.

Le Parisien.fr : projection des clivages français sur les événements algérois

Pour le [Parisien.fr](#), la manifestation d'Alger se présente dans le registre iconographique des émeutes. Le dispositif est le même que celui souvent utilisé par la presse française pour illustrer **les flambées de violences urbaines** en France. L'image est prise de derrière le cordon de policiers, protégeant ainsi le spectateur de la menace que représente la jeunesse en colère. Il se trouve placé par le cadrage dans la position de celui qui est visé par les projectiles et qui se rassure de la protection de la police.

Marche interdite à Alger : des blessés et des arrestations

T.d.L, avec Rahim Bellem | Publié le 22.01.2011, 11h59 | Mise à jour : 12h59

 Recommander

 49 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.



Plusieurs personnes ont été blessées dans des heurts avec la police et de nombreuses autres arrêtées samedi à Alger lors d'une manifestation pour la démocratie interdite par les autorités, selon un journaliste de l'AFP et un organisateur du rassemblement. | **Fayez Nureldine**

Les manifestants d'Alger n'ont ici aucune revendication, comme nos jeunes de banlieue en révolte, ils semblent poussés par une colère indéterminée, ou par un besoin orgiaque de se consumer dans l'effusion comme le souligne ici ce disciple de Michel Maffesoli¹ ... L'émeute est comme son nom l'indique bien émotive, semble nous dire l'image... sa seule logique est celle de la casse et de l'effusion dionysiaque, il n'y a rien à entendre.



Peu importe que cette photographie de Fayez Nureldine (AFP), non légendée par Le Parisien.fr, soit tirée d'une série de clichés datant des manifestations du 7 janvier et non de la journée de mobilisation algéroise, ce n'est qu'un indice de plus de l'intention du journal dans sa démarche illustrative. Il s'agit de montrer que pas plus à Alger qu'à Nanterre pendant les grèves, les jeunes qui s'emportent n'ont de destin ni de revendications...



La rhétorique est celle des émeutes ; "interdit", "blessés" et "arrestations". Il s'agit de placer le spectateur-lecteur du côté du maintien de l'ordre et de ne pas associer cette révolte à l'idée d'une revendication démocratique... La leçon tunisienne n'a pas été retenue, et le journal projette ici les clivages français (et la cécité qu'ils provoquent) sur les événements algérois... Les mêmes jeunes, les mêmes problèmes...

Le Figaro.fr : l'affrontement, la démocratie et le Ché

Le Figaro.fr, lui, a le mérite d'avoir innové dans sa manière de représenter les événements en inventant une nouvelle forme, entre la représentation canonique de la Révolution et celle de l'émeute. Ici, comme si ces deux figures avaient fusionné, nous retrouvons les éléments iconographiques de l'une et de l'autre pour donner naissance à une représentation nouvelle et d'après moi inédite des conflits sociaux au Maghreb.

Une manifestation pour la démocratie empêchée à Alger

Mots clés : RCD, Manifestation, Révolution De Jasmin, ALGER, ALGÉRIE, TUNISIE

Par  lefigaro.fr

22/01/2011 | Mise à jour : 16:56  Réactions (26)  S'ABONNER AU FIGARO.FR - 8 €/mois



Le fait d'interdire des marches pacifiques encadrés par des partis et la société civile, c'est pousser à une explosion», a dénoncé le président de la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'Homme. Crédits photo : AP/AP

Ne sachant pas si l'Histoire suivra son cours émancipateur en Algérie, après la belle surprise tunisienne, le journal a pris soin de ménager l'avenir et de donner dans l'hésitation, dans la retenue et l'incertitude visuelle. L'image est alors tellement neuve qu'elle paraît mise en scène.

De la figure de l'émeute, nous retrouvons le placement du spectateur derrière les forces de l'ordre qui sont tout de même moins présentes, et un face à face avec des hommes en colère, mais aucune femme dressée au dessus de la foule (aucune Marianne) ne vient porter ici le lyrisme à son comble ; la Révolution n'est pas seule représentée, c'est l'affrontement qui ressort. Le titre pose d'ailleurs les bases de ce face à face : "Une manifestation pour la démocratie" et non plus la vague "Marche" du Parisien.fr et non plus un interdit qui entraîne de la violence et des blessés, mais un empêchement qui s'en tient à la confrontation, à la rencontre de deux forces contraires.

Cependant, l'absence de femme est compensée par la présence d'une citation du Ché qu'on reconnaît facilement au centre de l'image, par la couleur rouge du drapeau Tunisien (double référence à la Révolution) et par ces poings levés qui revendiquent plus qu'ils ne menacent...

L'image est ainsi en équilibre et ouvre les regards français sur une interprétation plus mesurée et moins stéréotypée des événements. Un imaginaire nouveau naît ici dans la représentation d'un manifestant algérois en Ché Guevara, association visuelle du type de l'antonomase² déjà étudiée **ici**... prenant le chemin des peuples d'Amérique latine, les peuples du Maghreb marchent vers la justice et la liberté... ce qui apparaissait comme des émeutes sans but ni structure devient un mouvement démocratique appuyé sur une idéologie, et par voie de conséquence... les images prises de derrière les policiers ne sont pas toujours le signe d'une menace ni d'une urgence. Que faisons-nous là ? De quoi avons-nous peur ? Et en France ? (ça c'est peut-être pour plus tard)

Des icônes révolutionnaires

Il est peu probable que le rédacteur du Figaro.fr ait pensé à tout cela en choisissant cette image, elle est belle et colorée et convient bien à la ferveur révolutionnaire qui flotte actuellement au sud de la Méditerranée. Ceci dit, il est probable que sans le revirement médiatique qui a suivi la chute de Ben Ali, sans les Unes de L'Express et du Nouvel Obs qui ont fait naître une iconographie révolutionnaire maghrébine sur les bases d'un réinvestissement de l'iconographie canonique de la Révolution française, cette "nouvelle" image d'un Ché algérois, qui sort des stéréotypes, n'aurait pas été sélectionnée...



Un imaginaire révolutionnaire et démocratique maghrébin est en train

de se mettre en place dans les consciences françaises à la suite des événements tunisiens, une iconographie susceptible de le porter se déploie dans les colonnes de certains de nos journaux...



Il n'y a pas que des dictateurs face à des islamistes en Algérie, mais il y a des démocrates et des gauchistes révolutionnaires... Pas une révolution d'indépendance avec ses figures écrasantes, mais une aspiration populaire à l'égalité... Avant, il était impossible pour les médias français de voir autre chose que la copie, l'écho, de nos émeutes de banlieue dans ces révoltes du Maghreb, impossible de s'interroger sérieusement sur les raisons de la révolte... Il ne fallait pas y voir l'expression d'un désir de justice, de liberté ni surtout d'égalité...

Les tunisiens étant allés jusqu'au bout, ils ont pu prendre la parole... Alors on ne peut plus simplement représenter des ombres masquées brandissant des pavés dans la fumée des grenades lacrymogènes... Des visages apparaissent, des idées aussi... et même le Figaro.fr, friand d'images de jeunes émeutiers, se prend à innover...

En tout cas, la comparaison de ces deux images choisies pour illustrer un même événement montre bien la présence du dispositif idéologique dans lequel l'illustration de presse, en tant que dispositif visuel, prend sa place. Et l'on voit peut-être, en ce moment même, naître un nouveau Maghreb dans notre imaginaire...

-
Billet publié initialement sur Culture Visuelle/Parergon sous le titre : **Le Ché d'Alger ; naissance d'une nouvelle image du Maghreb ?**

Crédits photos : Captures d'écran du Parisien et du Figaro sur **Parergon/Culture Visuelle; Antonio Perezrio** sur Flickr sous licence cc-by-nc-nd

1. ndlr : sociologue <http://www.michelmaffesoli.org/> [↗]

2. sorte de synecdoque qui consiste à prendre un nom commun pour un nom propre, ou inversement [↗]

PIERRE MANGIN

le 25 janvier 2011 - 13:02 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Faut-il rappeler que l'imagerie révolutionnaire arabe dont parle l'auteur de cet intéressant article est évidemment d'abord et avant tout née dans l'imaginaire des jeunesses arabes et maghrébines. Les avatars des comptes Twitter des activistes Tunisiens présentaient dès le début des références directes aux symboles révolutionnaires (voire anarchistes) "classiques", comme le Che ou le (A). Si cette imagerie n'était pas visible avant ces événements, c'est à cause de la censure qui sévissait là bas, et qui continue de sévir ailleurs.

Des profils tels que @nawaat, @benmhennilina ou l'incontournable @slim404 n'ont pas attendu #sidibouid pour se revendiquer de cette gauche révolutionnaire, et le fait que nous ne le découvrons que maintenant, ne fait pas de ce phénomène un fait nouveau. Ceci dit, cette nouvelle image métissée de la révolution est peut-être une occasion (inespérée) pour les vieilles gauches de renouveler (enfin) leur modèle, en s'inspirant de ce nouvel avatar qui émerge sous nos yeux.

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

3 pings

Les tweets qui mentionnent Naissance d'une iconographie révolutionnaire au Maghreb ? » Article » OWNI, Digital Journalism -- Topsy.com le 25 janvier 2011 - 11:46

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par 16ames iq12, Romain Pigenel, John Hooper, Cecile Braconnier, Mohammed Mouafik et des autres. Mohammed Mouafik a dit: RT @owni: [#owni] Naissance d'une iconographie révolutionnaire au Maghreb ? <http://goo.gl/fb/YvZa2> [...]

[LIVE] Après la Tunisie, l'Egypte s'embrase » Article » OWNI, Digital Journalism le 26 janvier 2011 - 17:14

[...] à ce sujet notre billet sur "la naissance d'une iconographie révolutionnaire au [...]

Du blogueur interviewé à l'interview bloguée... | Parergon le 11 février 2011 - 19:16

[...] laissé supposer qu'elle avait lu mon article dans sa version reprise et publiée sur OWNl.fr ... Mais étrangement, au lieu de cliquer sur le lien qui se trouve à la fin et d'entrer [...]